



**Appui à la filière soie  
Programme Intégré – ONUUDI,  
Intercooperation – Programme SAHA**

**Compte-Rendu de l'Atelier sur la  
Sériciculture  
tenu au CITE les 6 et 7 Novembre 2002**

## TABLE DES MATIERES

|  |    |
|--|----|
| <u>I- Introduction :</u> .....   | 2  |
| <u>II- COMPTE RENDU DE L'ATELIER :</u> .....   | 2  |
| <br>   |    |
| <u>ANNEXE I : PROGRAMME DETAILLE DE L'ATELIER</u> .....  | 5  |
| <u>ANNEXE II : LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER</u> .....  | 6  |
| <u>ANNEXE III : DISCOURS</u> .....   | 8  |
| <u>ANNEXE IV : COMPTE-RENDU des travaux de groupe concernant la brochure de vulgarisation en sericiculture</u> ..... | 16 |
| <u>ANNEXE V : Compte-rendu sur la formation des techniciens en sériculture</u> .....                                 | 22 |
| <u>ANNEXE VI : BESOINS EN INFORMATION</u> .....  | 23 |
| <u>ANNEXE VII : NOTE DE PRESENTATION DE MALAGASIE</u> .....  | 27 |
| <u>ANNEXE VIII : DEMANDES DE FORMATION</u> .....   | 31 |
| <u>ANNEXE IX : INFORMATIONS SUR LES ORGANISMES AYANT REPONDU A L'ENQUETE</u> .....                                   | 33 |

## **I- INTRODUCTION :**

Cet atelier se situe dans le cadre de la sous-composante « Appui à la filière soie » du « Programme Intégré d'appui aux activités génératrices de revenus et d'emplois pour la réduction de la pauvreté » de l'ONUDI à Madagascar avec la contribution de Intercooperation – Programme SAHA.

L'atelier représente une des activités du volet de l'appui aux opérateurs intervenant en sériciculture. Il a aussi permis de faire le point sur l'ensemble du programme avec des représentants de l'ensemble de la filière soie. L'atelier s'est ainsi déroulé en deux temps (cf en annexe I, les détails du programme) :

- A - Présentation du programme d'appui à la filière soie (matinée du 6 novembre)
- B - Atelier de travail avec les représentants de la sériciculture (après-midi du 6 et journée du 7 novembre).

## **II- COMPTE RENDU DE L'ATELIER :**

### **A - Présentation du programme d'appui à la filière soie :**

Participants :

- D.G. de l'Artisanat, des représentants de l'ONUDI, d'Intercooperation - Programme SAHA, du CITE, des consultants internationaux et nationaux en appui au programme,
- 27 représentants de la filière soie : associations de producteurs, ONG, techniciens en sériciculture, tisserands et créateurs (voir Annexe II).

Les représentants de l'ONUDI et du Programme SAHA ont présenté les raisons de leur implication dans ce programme (voir Annexes III.1 et III.2).

Les consultants internationaux ont présenté le contexte de la filière soie malgache, les conditions du marché international de la soie, le détail du programme et de sa mise en œuvre (voir Annexe III.3 et III.4). Une information sur la réalisation de prototypes de filature et de moulinage en cours a été communiquée aux participants.

Le Directeur général de l'Artisanat a insisté sur l'importance des rapports de partenariat que le Gouvernement souhaite promouvoir entre les opérateurs et les pouvoirs publics.

Les discussions ont ensuite porté sur l'intérêt des nouveaux outils introduits par le programme et sur les problèmes généraux de la sériciculture, notamment sur les difficultés d'approvisionnement en œufs en début de campagne.

### **B - Atelier de travail avec les représentants de la sériciculture :**

L'atelier a regroupé 25 participants, représentant 16 entités différentes : producteurs, associations de producteurs et ONG en appui à la sériciculture. Il a été animé avec la participation des consultants nationaux et internationaux.

L'objectif de cet atelier était de réunir des acteurs de la filière soie au niveau de la sériciculture pour contribuer à :

- finaliser l'élaboration d'une brochure de vulgarisation de la sériciculture ;
- préparer le programme de formation des techniciens en sériciculture ;
- lancer une réflexion sur les besoins en information, documentation, communication et éventuellement organisation au niveau de la filière.

## **1 – Contribution à la finalisation d'une brochure de vulgarisation en sériciculture :**

Une maquette de la brochure avait été au préalable envoyée aux participants.

Cette maquette a été élaborée sur la base d'un document illustré proposé par les consultants internationaux, revue par un comité technique malgache puis mise en page par le CITE. Le travail réalisé par le CITE ainsi que cet atelier se situent dans le cadre de la coopération de SAHA au programme ONUDI d'appui à la filière soie.

Au préalable, un représentant de FAFIALA a restitué une enquête faite auprès des sériculteurs malgaches qui a permis de mieux définir les différentes cibles de producteurs et leurs caractéristiques. Cette enquête aussi a bénéficié de l'appui du SAHA.

L'analyse de la maquette par les participants s'est ensuite effectuée à travers 3 groupes de travail sur les thèmes suivants (1/2 journée) :

- pour tous les groupes : perception globale de la brochure (sur la forme et le contenu) et la cible visée.
- groupe A : analyse détaillée du contenu technique : introduction, mûrier, équipements d'élevage.
- groupe B : analyse détaillée du contenu technique : élevage.
- groupe C : analyse de la forme et de la présentation de la brochure, l'organisation de sa traduction en malgache, de la validation en milieu paysan et les modalités de sa diffusion.

Restitution (1/2 journée) :

De façon unanime, les participants ont manifesté leur vif intérêt pour ce type de document, à la fois complet et didactique et qui fait effectivement défaut en milieu séricicole.

Des corrections et recommandations ont été apportées sur le contenu technique, la présentation et les illustrations (voir Annexe IV).

Pour la diffusion de la brochure, il est proposé par tous que, par principe, elle soit vendue aux producteurs. Le prix de vente devrait être unique et se situer aux environs de 5 000 FMG.

La diffusion sera assurée par le CITE en relation avec des dépôts de vente auprès des associations et ONG concernées, libraires, antennes du CITE, manifestations diverses et autres lieux de vente.

## **2 – Présentation du programme de formation des techniciens en sériciculture :**

La programmation 2003 envisage de réaliser 2 sessions de formation courtes (10 jours) de mise à niveau des techniciens des ONG appuyant les producteurs et leaders de groupes de producteurs. La première session est prévue en avril/mai (à priori du 23 avril au 3 mai 2003) et l'autre en novembre 2003 avec la participation d'un consultant international pour leur animation et d'un consultant national en co-animation (voir Annexe V).

Au préalable, un manuel technique sur la sériciculture constitué de deux volumes, l'un sur la moriculture et l'autre sur l'élevage des vers à soie, sera rédigé et proposé par les consultants internationaux. Les volumes serviront de document de stage pour la formation des techniciens, ce qui permettra de valider leur contenu et leur présentation. Ils seront ensuite revus par un comité technique malgache.

Ils seront rédigés en langue française avec un glossaire très détaillé en malgache.

Il est envisagé d'en imprimer 200 à 300 exemplaires.

L'intérêt pour ce type d'ouvrage technique de référence a été confirmé ainsi que les besoins en formation des techniciens.

### 3 – Analyse des besoins des opérateurs en information et échanges :

Une animation réalisée par le CITE a permis de mettre en évidence les besoins en information des participants qui se situent aux niveaux suivants (voir Annexe VI) :

- informations techniques sur la sériciculture ;
- informations économiques sur la filière soie à Madagascar et dans le monde : marchés, prix, ...
- informations sur la vie de la filière : connaissance des opérateurs de la filière, projets, financements, rencontres, foires, ...
- informations sur les sources d'approvisionnement : équipements, teintures, intrants, etc.

Les moyens d'information proposés :

- un bulletin de liaison et d'information entre les opérateurs ;
- renforcement de la documentation technique ;
- facilités pour l'accès au Web, mise en réseau spécialisé dans la filière soie ;
- rencontres périodiques : ateliers comme celui-ci, formations, visites, salons, etc.

Le CITE a présenté le réseau MALAGASIE (voir Annexe VII), qui pourrait être développé et renforcé dans le cadre des actions du programme.

Il est envisagé de démarrer un forum d'échanges entre les opérateurs de la filière soie. L'approvisionnement en informations par les membres constituera pendant une période test leur contribution à leur abonnement au réseau.

En fin d'atelier, les participants ont suggéré de s'organiser dans le cadre d'une « maison de la soie ». Dans le cadre du programme et avec l'appui du CITE, il est proposé qu'un groupe restreint de représentants des participants se réunisse pour envisager les modalités de constitution de ce genre d'organisme.

Il est proposé de réaliser un second atelier au niveau des représentants des sériciculteurs à l'occasion de la prochaine mission des consultants internationaux, au début mai 2003. Les principaux thèmes seraient :

- la présentation des manuels techniques de sériciculture ;
- le point sur les échanges d'information et de documentation spécialisée ;
- la perspective de constitution d'une maison de la soie.

***En conclusion, cet atelier a permis de réunir des opérateurs de la sériciculture de différentes régions du pays, d'échanger leurs expériences et points de vue pour une réalisation concrète : une brochure de vulgarisation. Leur participation a été particulièrement active.***

***Les réflexions ont naturellement débouché sur l'intérêt de rechercher des modalités d'échanges, de communication et d'information. Il apparaît que le programme contribue à engager une dynamique d'échanges et de concertation à ce niveau de la filière. Les options du programme semblent validées pour ce qui concerne les renforcements techniques par des formations, des documents techniques, le renforcement de la documentation technique, l'organisation de l'information (bulletin, mise en réseau).***

## ANNEXE I : PROGRAMME DETAILLE DE L'ATELIER

### PROGRAMME

#### « ATELIER SUR LA SERICICULTURE » LES MERCREDI 6 ET JEUDI 7 NOVEMBRE 2002

##### - Mercredi 6 novembre :

|                     |  |
|---------------------|--|
| 08 h 30 – 09 h 00   | Présentation du programme soie ONUDI par un représentant de l'ONUDI et de l'Ambassade de Suisse. |
| 09 h 00 – 10 h 00   | Présentation détaillée du programme soie par les consultants de l'ONUDI.                         |
| 10 h 00 – 10 h 45   | Tour de table.   |
| 10 h 45 – 11 h 00   | Pause-café.  |
| 11 h 00 – 12 h 30   | Début de l'atelier sériciculture- Préparation de l'organisation des travaux de groupe            |
| 12 h 30 – 14 h 00 : | Repas de midi.   |
| 14 h 00 – 16 h 00   | Travail de groupes.  |
| 16 h 00 – 16 h 30   | Pause-café.  |
| 16 h 30 – 17 h 45   | Travail de groupes (suite).  |

##### - Jeudi 7 novembre :

|                     |   |
|---------------------|---|
| 08 h 00 – 10 h 30   | Restitution des travaux de groupes.   |
| 10 h 30 – 11 h 00   | Pause-café.   |
| 11 h 00 – 12 h 30   | Présentation du programme de formation et du projet d'édition d'un manuel technique.                |
| 12 h 30 – 14 h 00 : | Repas de midi.  |
| 14 h 00 – 16 h 00   | Réflexion sur les besoins d'échanges et d'informations entre les opérateurs séricicoles.            |
| 16 h 00 – 16 h 30   | Pause-café.   |
| 16 h 30 – 17 h 45   | Réflexions sur les modalités d'échanges et d'accès à l'information pour les opérateurs séricicoles. |

## ANNEXE II : LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER

## ANNEXE III : DISCOURS

### ANNEXE III.1 : DISCOURS DE MONSIEUR DJAMAL-EDDINE GHOZALI, REPRESENTANT DE L'ONUDI.

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de prendre la parole à l'occasion de l'ouverture de cet atelier de validation de la brochure de vulgarisation en sériciculture.

Cet atelier constitue la première phase d'un programme large qui vise à consolider le programme d'appui à la filière soie à Madagascar. Le renforcement de cette filière s'inscrit lui-même dans le cadre du Programme Intégré, élaboré par l'ONUDI en étroite coopération avec le gouvernement de Madagascar, et qui comporte également le renforcement de la filière textile ainsi que le développement de la filière agroalimentaire.

Le programme de renforcement de la filière soie s'articule autour de trois objectifs.

Le premier objectif concerne **la relance en priorité de la production de soie pour répondre à la demande nationale**. La stratégie adoptée vise à renforcer le professionnalisme des nouveaux organismes d'appui aux sériciculteurs par la formation de leurs cadres et techniciens, l'élaboration de documents techniques de référence en moriculture et en élevage et la diffusion de brochures de vulgarisation (en 2000 exemplaires) destinées aux producteurs et permettant d'actualiser et d'adapter les techniques séricicoles aux conditions paysannes locales. Le programme vise également le renforcement des capacités des organismes de grainage (production d'œufs de ver à soie) à produire et à commercialiser du matériel animal sain et performant par la formation de leurs spécialistes et par l'équipement de leurs stations de grainage.

Le deuxième objectif concerne **l'adaptation des procédés et des équipements de filature et de transformation du fil, afin de permettre la diversification des produits et l'élargissement des marchés**. L'introduction et la mise au point d'un outil artisanal de filature, facilement reproductible, permettront d'obtenir un fil de soie plus fin et plus régulier. L'introduction d'un outil de moulinage permettra de mieux travailler le fil de soie et de diversifier les tissages. La formation des artisans et des créateurs aux procédés spécifiques de décreusage et de teinture de la soie vise l'amélioration de la qualité et l'élargissement des gammes de teintures. Le programme facilitera la diffusion de nouveaux types de métiers à tisser manuels en grande largeur, introduits ces dernières années, en éditant une brochure fournissant leur plan, les conseils pour leur fabrication et leur utilisation dans le tissage de la soie. Il facilitera l'approvisionnement des artisans en accessoires spécifiques des métiers qui sont introuvables à Madagascar (peignes, lisses métalliques, navettes). Il renforcera et adaptera les formations actuelles destinées aux tisserands de la soie.

Le troisième objectif concerne **le renforcement de l'organisation des opérateurs de la filière dans un cadre interprofessionnel**. La mise en œuvre de ces composantes sera réalisée en impliquant les différentes catégories d'opérateurs de la filière. Par des actions

concrètes, elle facilitera les échanges d'expérience entre ces opérateurs qui sont dispersés et leur organisation progressive par corps de métier : sériciculteurs et organismes les appuyant, les tisserands, créateurs et commerçants de produits soyeux. La structuration des opérateurs par corps de métiers vise à terme leur fédération en organisation interprofessionnelle de la soie. Le programme appuiera la mise à jour, l'enrichissement et la diffusion de la documentation spécialisée sur le secteur soie. Il renforcera les échanges entre professionnels de la filière par la constitution d'un réseau d'information.

La mise en œuvre du programme prévoit un appui ponctuel d'experts internationaux, spécialistes dans le développement de la filière soie, en filature, traitement du fil et tissage de la soie et par des consultants nationaux spécialistes en sériciculture et en transformation. Divers organismes malgaches sont partenaires du programme pour la réalisation des mises au point technologiques, l'organisation de formations et d'ateliers, le montage de système d'information et de documentation, l'élaboration des documents techniques. Le programme a été engagé en juin 2001 et devrait se poursuivre jusqu'en 2004. Il est rattaché au Ministère du développement du secteur privé, de l'industrialisation et de l'artisanat, et il est financé par l'ONUDI. L'Intercoopération Suisse apporte sa contribution financière à la réalisation de certaines de ses composantes, et il est envisagé une coopération avec le CITE dans la mise en œuvre de ces composantes, dont le premier exemple nous est donné par l'organisation de cet atelier.

Comme vous le savez, le développement de la soie joue un rôle social et économique important en contribuant à la lutte contre la pauvreté. La sériciculture permet en effet d'améliorer la situation économique de plusieurs milliers de familles paysannes et particulièrement des femmes, qui n'auraient pas d'autre opportunité de revenu et contribue ainsi à la limitation de l'exode rural vers les villes. L'extension des plantations de mûriers et la protection des forêts de tapia, hôtes des vers sauvages, contribuent à la protection de l'environnement. Le développement du tissage de la soie crée aussi des sources de revenu auprès de centaines d'artisans tisserands, majoritairement des femmes, en milieu rural et péri-urbain. Le contexte artisanal de la filière assure une large distribution de la valeur ajoutée générée dans le secteur. La création de produits soyeux originaux contribue à renforcer l'image de la créativité malgache.

Vous pouvez voir déjà le premier résultat du travail effectué par les consultants internationaux qui sont arrivés cette semaine, à travers le fil de soie qui est exposé ici, et dont il est prévu la production à une échelle plus large.

Nous nous félicitons des efforts que les opérateurs malgaches fourniront pour le développement de ce programme. L'ONUDI tient tout particulièrement à remercier également l'Intercoopération Suisse et le CITE pour leur disponibilité à s'associer avec l'ONUDI dans sa mise en œuvre.

Je vous remercie.

## **ANNEXE III.2 : COMPTE RENDU DE L'ALLOCUTION DU REPRESENTANT DE INTERCOOPERATION – PROGRAMME SAHA, M. NIKOLA MORGANTI**

Mesdames, Messieurs,

l'atelier qui commence aujourd'hui est le fruit d'une coopération entre le Programme Intégré de l'ONUDI et le programme suisse de coopération SAHA.

SAHA est un programme de développement rural financé par le gouvernement suisse et mis en œuvre par la fondation Intercooperation, que je représente ici aujourd'hui.

La finalité de ce programme est de contribuer à une réduction de la pauvreté et à une amélioration des conditions de vie dans les zones rurales de l'Imerina, du Betsileo et du Menabe, en attribuant aux populations rurales la maîtrise de leur développement économique et social.

Ce qui nous a rapproché du programme intégré de l'ONUDI, et en particulier de la sous-composante soie, c'est, avant tout, que nous avons en commun comme finalité de lutter contre la pauvreté à Madagascar par l'appui à des activités productives. A ce propos, nous pensons que la soie est une filière porteuse, qui peut permettre l'amélioration des revenus de familles qui vivent une situation de précarité.

Nous avons, aussi, en commun, la même attention à la préservation de l'environnement.

En termes d'approche, l'ONUDI et le SAHA se retrouvent autour d'une approche filière, qui tient compte des contraintes qui existent à l'amont et des potentialités offertes par le marché, à l'aval. Deuxièmement, nos institutions visent l'appui à la société civile et au secteur privé.

Nos programmes sont complémentaires dans la mesure où l'ONUDI, de par sa vocation, travaille plutôt en aval, avec les artisans et les industriels, alors que la mission de SAHA est de travailler avec le monde rural, à l'amont des filières. Il y a une complémentarité dans notre intervention car elle concerne autant les producteurs qui vivent dans les campagnes que les artisans qui habitent en milieu urbain.

Ensemble, nous cherchons à agir sur certains goulots d'étranglement qui existent sur la filière soie et développer des potentialités pour permettre à Madagascar de produire en quantité et qualité, selon les besoins du marché.

Nous profitons de cette occasion pour remercier les autorités de tutelle pour avoir permis que de tels programme puissent être réalisés, en accord avec les politiques nationales de développement de l'artisanat et de l'industrie, de développement rural et de lutte contre la pauvreté.

L'Etat malgache a décidé de suivre les recommandations des institutions financières internationales et s'est désengagé du secteur productif. Cette politique présente des avantages, certes, mais des risques, aussi, que nous n'avons pas encore pu mesurer.

Si l'on observe ce qui s'est produit sur la filière soie, nous pouvons déjà apprécier, en partie ces risques et réfléchir ensemble pour améliorer certains aspects.

L'Etat a confié la production de graines, c'est à dire la production des œufs de vers à soie à des structures privées : entreprises ou associations. Ces structures doivent approvisionner les producteurs de cocons en matériel animal de qualité. Ils ont aussi l'obligation d'entretenir le patrimoine génétique national des vers à soie et de poursuivre la recherche pour l'amélioration des races. Ils ont, donc, un rôle de service public. Comment rémunérer ce service?

A l'heure actuelle, les petits producteurs ruraux ne peuvent pas prendre en charge ces coûts. Ils peuvent payer les frais directs de production de graines mais pas la recherche ou la sauvegarde des souches.

L'Etat ne finance pas ce service.

Les professionnels de la soie non plus.

Les Centres de Vulgarisation Séricicole survivent tant bien que mal et assurent ce service public mais, il faut en être conscient, c'est le patrimoine génétique national qui est en jeu.

Nous devons réfléchir ensemble pour trouver une solution qui puisse garantir à Madagascar la maîtrise de l'amont de la filière soie d'une manière durable, c'est à dire, sans dépendre de l'extérieur.

Je remercie, d'ores et déjà, les représentants de l'ONUDI pour la collaboration efficace qu'ils ont su instaurer ; les experts de l'ONUDI pour leur professionnalisme et leur engagement.

Je vous remercie de votre attention et je souhaite aux participants de pouvoir travailler d'une manière fructueuse en faveur d'une filière porteuse de tant d'espairs.

### **ANNEXE III.3 : COMPTE-RENDU DE L'INTERVENTION DE M. MICHEL COSTA (CONSULTANT INTERNATIONAL DU PROGRAMME)**

Les cours mondiaux de la soie restent actuellement dominés par les Chinois qui continuent à pratiquer des niveaux de prix relativement bas, de l'ordre de 160 000 fmg le kilo de soie grège. Ce prix se situe à moins de la moitié de ceux pratiqués à Madagascar. Avec l'accroissement de la demande intérieure et le maintien de cours élevés sur l'île, il existe un fort risque de voir se développer un courant d'importation de fils grèges ou texturés. Or les producteurs malgaches ne sont pas en mesure aujourd'hui de concourir sur une telle baisse de prix.

Parallèlement, le maintien d'un niveau de cours élevé sur l'île constitue de toute évidence un handicap sérieux pour les créateurs et les tisseurs dans leur recherche de marchés à l'exportation.

Pour protéger les producteurs malgaches, une taxation des soies à l'importation pourrait constituer une solution, mais elle ne résoudrait pas le problème des tisseurs. De plus une surprotection de la production reviendrait, à moyen terme à la fragiliser (faible volonté de modernisation).

La meilleure voie pour la soie malgache, qui a bien des atouts pour se frayer une voie sur le plan international, semble donc consister à viser une amélioration de sa compétitivité, un abaissement de ses coûts et une défense, voire un développement de son originalité.

Un travail en profondeur est donc à entreprendre en amont pour améliorer la productivité des plantations de mûriers, le rendement des élevages ainsi que celui des filatures.

Il faut aussi, tout à la fois, entreprendre un gros effort sur la qualité (qualité des cocons, des fils, des teintures et des tissages) pour que la soie malgache puisse trouver et conserver un véritable marché à l'export.

Enfin, un dernier objectif est à viser : c'est celui d'une image d'originalité et de créativité. Les soies malgaches bénéficient en ce sens d'atouts certains. Il faut les développer, créer une image de terroir unique, différencier les soies malgaches des tissages du marché et probablement créer un label, support de leur promotion.

### **ANNEXE III. 4 : COMPTE-RENDU DE L'INTERVENTION DE M. BENOIT VICTOR-PUJEBET (CONSULTANT INTERNATIONAL DU PROGRAMME)**

Ce premier atelier est organisé dans le cadre du programme d'appui à la filière de la soie de l'ONUDI avec la contribution de Intercoopération, Programme SAHA.

C'est la seconde fois que nous avons l'occasion de nous réunir pour contribuer de façon concrète au développement de la filière soie malgache.

#### **Rappel du contenu du Programme :**

Notre première rencontre s'était déroulée en juin 2001 lors d'une restitution de ma première mission dans le cadre du programme ONUDI où nous avons fait un point sur le diagnostic de la filière soie malgache et discuté des propositions d'orientations d'un programme d'appui. Ce programme a pris corps et l'atelier de ces jours-ci en est une réalisation concrète.

Le contenu détaillé du programme a été présenté par M. le Représentant de l'ONUDI. Je rappelle donc brièvement que ce programme se propose d'accompagner une réelle dynamique de relance de la filière soie à Madagascar par un ensemble d'actions cohérentes contribuant à lever les principales contraintes de développement aux différents niveaux de l'ensemble de la filière de la soie, depuis la production de soie (la sériciculture) jusqu'à sa transformation (teinture et tissage) et sa promotion.

Les activités proposées sont particulièrement ciblées sur des transferts de technologie et l'organisation interprofessionnelle des opérateurs de la filière. Elles s'articulent autour des 3 objectifs suivants :

#### ***Objectif 1 : Relance en priorité de la production de soie pour répondre à la demande nationale***

- En renforçant le professionnalisme des nouveaux organismes d'appui aux sériciculteurs : formation de leurs cadres et techniciens, diffusion de manuels techniques et de brochures de vulgarisation pour faire progresser les techniques séricicoles.
- En renforçant les capacités des organismes de grainage pour diffuser des œufs de sains et performants.
- En introduisant des variétés performantes de mûrier.

#### ***Objectif 2 : Adaptation des procédés et des équipements de filature et de transformation du fil, afin de permettre la diversification des produits et l'élargissement des marchés***

- Par la mise au point et la diffusion d'outils artisanaux de filature, de moulinage et de travail du fil pour améliorer la qualité du fil et la productivité.
- En formant des artisans et des créateurs aux procédés spécifiques de teinture de la soie pour améliorer la qualité et élargir les gammes de teintures.
- En promouvant l'utilisation de métiers à tisser manuels modernes par la diffusion de manuels techniques, l'appui à la fabrication des métiers et l'adaptation des formations au tissage de la soie.

#### ***Objectif 3 : Renforcement de l'organisation des opérateurs de la filière dans un cadre interprofessionnel***

- Par l'implication des opérateurs de la filière dans la réalisation du Programme, la tenue d'ateliers d'échanges d'expériences et leur organisation progressive par corps de métier - sériciculteurs et organismes les appuyant, tisserands, créateurs et commerçants de produits soyeux - puis leur fédération en organisation interprofessionnelle de la soie.

- Par l'enrichissement et la diffusion de la documentation spécialisée sur le secteur soie.
- Par la constitution d'un réseau d'information entre les opérateurs de la filière.

### **Ce qui a été engagé :**

L'ONUDI a engagé ce programme à la suite de cette première mission. Une mission d'experts internationaux réalisée en octobre/novembre 2001 a permis d'approfondir le diagnostic au niveau de l'aval de la filière ( filature, moulinage, teinture et tissage), de confirmer les grandes orientations du programme et de détailler l'ensemble des activités.

La mise en œuvre des activités a été ralentie par les événements qui se sont déroulés récemment. Cependant, la réalisation de cet atelier témoigne de la reprise de la coopération engagée par l'ONUDI, avec la contribution du programme SAHA, pour la réalisation du Programme. Actuellement une troisième mission des consultants internationaux permet d'actualiser le programme et d'appuyer sa réalisation.

Parmi les actions engagées, on peut citer :

- l'équipement des deux principales stations de grainage, la SIS et FAFIALA, afin de renforcer leurs capacités à produire des œufs de vers à soie sains et performants,
- un premier test d'élevage de vers hautement performants d'origine japonaise en vue d'évaluer les potentialités séricicoles malgaches,
- la conception d'une brochure de vulgarisation de la sériciculture,
- la conception par les consultants internationaux d'une bassine de filature artisanale et d'un moulin artisanal adaptés aux conditions locales.

Dans l'immédiat, au cours et à la suite de la mission des consultants, sont réalisés :

- la fabrication de 5 prototypes de filatures et de moulins par EMSF pour être mis en test sur différents sites de production pendant 5 mois,
- la tenue de cet atelier pour finaliser la brochure de vulgarisation puis son impression et sa diffusion.

### **Ce qui est programmé pour l'année 2003 :**

L'année 2003 va connaître une accélération de la mise en œuvre du programme et un élargissement de ses activités au niveau de l'aval de la filière à partir du second semestre.

Dès le premier semestre, il est prévu de :

- réaliser deux volumes d'un manuel technique sur la sériciculture, un volume sur le mûrier et un volume sur l'élevage des vers à soie,
- assurer une première formation des techniciens en sériciculture, au cours de la prochaine mission des consultants internationaux, fin avril/début mai,
- engager l'introduction de variétés améliorées de mûriers,
- réaliser un second test d'élevage de vers hautement productifs en provenance du Japon,
- réaliser un second atelier avec des représentants des opérateurs en sériciculture pour présenter ces manuels techniques,
- réaliser un premier atelier avec les opérateurs en aval de la filière, pour faire une évaluation des nouveaux outils de filature et de moulinage,
- engager l'enrichissement de la documentation spécialisée en soie,
- organiser la mise en place d'un système d'information des opérateurs de la filière.
- rechercher les possibilités de formation à l'étranger de spécialistes en grainage et sériciculture.

Au cours du second semestre, il est prévu de :

- finaliser, éditer et diffuser les manuels techniques de sériciculture,
- réaliser une seconde formation des techniciens en sériciculture,
- réaliser un troisième atelier sur la sériciculture,
- poursuivre l'introduction de variétés de mûriers améliorées et constituer des parcs à bois pour leur diffusion,
- organiser la diffusion des outils de filature et de moulinage,
- tester des outils d'assemblage et de reflottage,
- organiser une formation sur la teinture de la soie,
- réaliser un manuel sur la fabrication et l'utilisation de métiers à tisser modernes,
- réaliser une première formation sur le tissage,
- organiser un second atelier avec les artisans tisserands et créateurs de produits soyeux,
- poursuivre l'enrichissement de la documentation technique sur la soie,
- renforcer la diffusion des informations et les échanges d'expérience,
- poursuivre le processus d'organisation professionnelle de la filière.

La mise en œuvre de l'ensemble de ces activités est réalisée dans le cadre d'une concertation et d'un partenariat avec les différents opérateurs de la filière. Elle est appuyée par des consultants nationaux. Certaines composantes sont mises en œuvre avec la contribution d'organismes malgaches spécialisés, tels le CITE pour les activités de documentation et d'information et l'organisation d'ateliers, FAFIALA pour l'organisation des formations de sériciculteurs, EMSF pour la fabrication des prototypes d'outils et le suivi de leur test.

De votre participation et de votre implication dépend le succès du programme et une contribution significative à l'essor de la filière soie. Votre implication devrait aussi déboucher sur la mise en place d'une organisation professionnelle réellement opérationnelle pour que vous puissiez assurer avec plus d'efficacité le développement de vos activités dans le secteur de la soie.

## **ANNEXE IV : COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE GROUPE CONCERNANT LA BROCHURE DE VULGARISATION EN SERICICULTURE**

### **ANNEXE IV.1 : RESTITUTION DU GROUPE DE TRAVAIL « A » : Introduction, Mûrier**

#### **1 . Perception globale de la brochure**

1 ) Les cibles devraient être :

- les éleveurs professionnels,
- les formateurs de groupes de paysans,
- et, dans une moindre mesure, les éleveurs de 20 à 40 cellules.

2 ) Sur le plan technique, et globalement, la brochure est complète et suffisante , avec quelques améliorations et rectifications. Elle est en effet trop littéraire, avec trop peu de planches simplifiées à lecture et compréhension plus faciles.

3 ) la forme est adaptée aux cibles au prix d'amélioration de présentation et de détails.

#### **2 . Commentaires sur le détail :**

Page 3 : 1<sup>ère</sup> ligne : préciser : « les éleveurs professionnels et formateurs »

Ajouter au titre «But de l'élevage des vers à soie » les mots « et de la culture du mûrier »

Page 4 : ajouter en fin de page : protection de l'érosion du sol pour la culture du mûrier.

Page 5 : « Hautes Terres » : il faut à chaque référence à cette notion préciser que l'altitude n'est pas un problème rédhibitoire car le mûrier pousse très bien jusqu'à 600 mètres d'altitude et même plus bas ( exemple : Ambatondrazaka )

Ajouter parmi les critères de succès de l'élevage : le choix du champ de mûrier qui devrait être implanté loin des lieux de contamination potentielle de la feuille ( culture de tabac, épandage d'insecticides ou d'engrais dans un champ de culture proche ...)

Page 6 : - types de plantation, la photo « grand arbre » est inadaptée car rare à Madagascar. La changer.

Page 7 : - en bas de page préciser l'âge des mûriers de 20 à 25 arbres en ajoutant 6 à 10 ans minimum.

Page 8 : - modifier «la première récolte peut être effectuée au bout de un an » en deux ans.

Page 9 : - modifier la première phrase en disant « ... qui dispose d'une surface disponible de terrains ... »

voir schéma p. 13

Ajouter en fin de page : il est nécessaire de procéder à des cultures intercalaires ( légumineuses) dont les déchets après récolte serviront d'engrais verts après enfouissement.

Changer la photo avec celle fournie par la SIS sur Mantasoa qui est aussi en forte pente.

Page 10 : changer en « le climat à Madagascar lui est favorable »

Changer en : « ... les variétés locales ou introduites » et supprimer le reste jusqu'à Kokuso.

Page 11 : - les illustrations sont trop petites

Couper en horizontal le haut de la bouture.

Inverser le biseau à gauche au lieu d'à droite.

Dire en légende : bouture de 15 à 20 cm avec un œil en dessus et 2 ou plus enfouis

Page 12 : - supprimer la parenthèse « boutures herbacées »

Choix des boutures : 15 à 20 cm

Toute la partie semis : à supprimer car trop difficile et aléatoire à mettre en œuvre

Page 13 : - 1 à 2 kg par trou ou 2 grosses poignées ( in-droa mandroaka )

Page 14 : - ajouter 2 grosses poignées de fumier ou de compost

Ajouter « la litière des vers à soie peut être épandue dans le champ de mûrier, après compostage obligatoire.

Changer la photo «après la taille »

Page 15 : - agrandir la photo

Page 17 : - ajouter la légende du plan du local

Page 18 : - dire «brossage » au lieu de «balayage »

Ajouter : barrières à rats

Page 19 : - inverser la légende «fixes » et «amovibles ».

Photos fixes à changer éventuellement car trop plan et vu de trop loin.

En conclusion, le groupe de travail estime que la brochure gagnerait :

- à être doublée d'une planche coloriée, reprenant en schémas, les principales étapes et conditions d'une bonne moriculture. Cette planche pourrait être affichée par l'utilisateur, qui serait alors le paysan avec 20 cellules.
- à avoir une table des matières explicite qui permettrait à l'utilisateur de se référer à telle ou telle page qui l'intéresserait.

## **ANNEXE IV.2 : RESTITUTION DU GROUPE DE TRAVAIL B : « ELEVAGE »**

### **1. Perception globale de la brochure**

La brochure est instructive et didactique. Elle peut toucher un large groupe d'élèves car son contenu peut intéresser à la fois les petits éleveurs traditionnels, les semi-professionnels et même les initiés en sériciculture.

C'est un outil didactique pour tous les éleveurs .

### **2. Forme du document**

Le document est clair , explicite mais nous remarquons un déséquilibre entre texte et illustrations . Ainsi il serait nécessaire d'insérer d'autres photos , dessins ou schéma pour mieux démontrer les actions à entreprendre .

On peut rajouter une partie des nouvelles illustrations qu'on vient de nous présenter.

Ce sera beaucoup plus compréhensible et plus facile de transmettre les messages techniques pour les paysans en illustrations ( Photos , dessin ).

### **3. Commentaires de détail sur la partie Elevage**

- Page 20 – Mentionner pour les races polyvoltines 10-12 kg de cocon par boîte et pour les races bivoltines 20 Kg cocon par boîte ( se référer à la page 8 ).

- Page 21 - Incubation :

- lieu propre et chaud ( cf P 19 ).
- mettre 1 photo plus nette et au fort grossissement pour bien identifier les jeunes vers.

- Pages 22 et 23 – Dès leur naissance : Ajout dimension des feuilles pour les jeunes vers : 5mm

- Page 26 - Durée de conservation des feuilles maximum 24 heures

- épaisseur changée par longueur.

- Page 27- Les vers de 1<sup>er</sup> – 3<sup>ème</sup> Age . Pour savoir si les vers sont bien nourris , il faut que la quantité des feuilles non consommées restées sur la litière représentent le 1/5<sup>ème</sup> de la quantité des feuilles distribuées aux vers .

- Page 28 - Ajout de durée de mue pour chaque âge ( tableau P 34 ).

- Donner un exemple concret des produits désinfectants disponibles à Madagascar.
- Déterminer la quantité de produit à répandre sur les vers en mue.

- Page 29 –Technique de délitage ( photos ou schéma ).

- Technique de confection de filet de délitage avec les dimensions des mailles pour chaque âge.

- Page 30 - Encabanage sec et bien aéré.

- Page 31 - Préciser la date de récolte après la montée.

- Page 33 - Respect des interdits et des Fady : Tabac à chiquer ... etc.

- Durée de l'utilisation des insecticides avant début de l'élevage

- Page 34- Tableau d'élevage standard pour les races polyvoltines et les bivoltines.

## **CONCLUSION**

Le document est utile car on souffre actuellement d'insuffisance de brochure technique en sériciculture .

Mais pour mieux cibler les paysans malagasy nous suggérons un complément de ce document par un POSTER .

Ce poster synthétisera les principales actions à entreprendre et les grandes lignes de la sériciculture. Les paysans peuvent l'afficher au mur pour qu'ils puissent le regarder de temps en temps au cours de l'élevage.

Des supports audio-visuels ( vidéo – film diapositives ) seront aussi nécessaires pour illustrer les formations.

## **ANNEXE IV.3 : RESTITUTION DU GROUPE DE TRAVAIL C : « Forme, Traduction, diffusion»**

### **1 . Perception globale de la brochure**

CIBLE : la brochure s'adresse aux :

- Paysans déjà éleveurs : demande un peu plus d'amélioration
- Débutants qui veulent une initiation
- Plus pour un individu que pour un groupe
- Pour une population lettrée

#### CONTENU TECHNIQUE

- Brochure spécifiquement sériciculture donc nécessité d'une brochure filature plus tard.
- Pas d'indication économique : base/ autre brochure ?
- Renforcer la nécessité d'approvisionnement en graines.
- Contenu complet (technique).

#### - FORME

- Nécessité de faire moins de phrase et avoir un style plus direct voire télégraphique.
- Avoir un ordre des rubriques pour une recherche rapide et logique.
- But de la sériciculture.

### **2 . Commentaires détaillés sur la forme**

#### - Format :

- A 5 ( ½ A 4 ) adapté.
- Police ARIAL 12.
- Volume : même plus épais sans problème.

#### - Présentation :

- Index et sommaire à prévoir.
- Mettre en évidence les proverbes et les recommandations.
- Mieux séparer les rubriques.

#### - Illustrations :

- Photos de couverture : sur fonds de tige /-feuille/-ver-/cocon
- Type de plantation : illustration réelle plutôt que croquis /schémas
- Intégration texte-photos maladies : citer les illustrations dans le texte(cf. page x )
- Mettre un éleveur page 3
- Page 4 : rajouter filature traditionnelle
- Couleur plus soyeuse des articles de soie
- Page 5 : montrer des mûriers en bord de parcelle plutôt qu'en plein champ avec des commentaires
- Page 6 : changer en photos
- Page 7 : enlever l'illustration
- Page 8 et 9 : gros plan avec homme ou femme en train de prélever des feuilles
- Page 11 : inversion des commentaires
- Page 14 et 15 : message taille et illustration à revoir

- Page 22 : série de croquis à insérer (délitage)
- Page 25 : schéma additionnel «alimentation» agrandir le schéma 1,2,3
- Page 28 : alimentation après mue
- Page 32 : 2 photos pébrine et muscardine à insérer.

#### **En conclusion :**

- On dépasse la cible des petits paysans éleveurs de 20 cellules pour toucher des paysans plus professionnels et plus initiés.
- Il est nécessaire de fournir des documents complémentaires, par exemple :
  - mûriers
  - élevage
  - vidéo
  - brochure filature
  - fichiers économiques
  - plus d'illustrations
  - police arial 11
  - établir un bon sommaire
  - bien faire la pagination.

### **3. Traduction**

- Phrases courtes : une idée = une phrase
- Utiliser un glossaire
- Modalités contractuelle avec le CITE :
  - test dans 5 organismes/pôles
  - 3 jours d'animation/restitutions
  - base de canevas d'évaluation CITE
  - méthodologie : conventions entre les animateurs, échantillonnage au niveau des instructions, expériences
  - région/zone à définir
  - feed back ?

### **4. Diffusion**

- Premier tirage : 2 à 3 000 exemplaires.
- Pas de diffusion gratuite mais convenir d'un prix homogène à appliquer partout : de 3 à 5 000 FMG par exemplaire.
- Dotation de chaque opérateur :
  - modalités CITE : diffuseur « exclusif »
  - dépôt-vente
  - 80 % CITE - 20 % « détaillant »
  - prévision de réimpression incluant coût de diffusion
  - inclure dans un programme de développement plus large
  - prévoir un système de suivi-évaluation de la diffusion ( une dernière page d'évaluation/appréciation insérée dans la brochure ?) avec un programme d'accompagnement.

## **ANNEXE V : COMPTE-RENDU SUR L'ORGANISATION DE LA FORMATION DES TECHNICIENS EN SERICICULTURE**

Animé par Michel COSTA

### **1. Cible de la formation**

- Techniciens
- Cadres
- Leader groupements paysans (personnes ressources )

### **2. Contenu de la formation**

- Mûriculture :

- Multiplication
- Entretien/ fumure
- Connaissance du sol

- Elevage :

- Conduite
- Maladies
- Produits de traitement
- Fabrication d'outils et équipements d'élevage
- Etouffage
- Classement des cocons

- Sur centre d'accueil à FAFIALA
- Technique et pratique
- Durée : 10 jours
- Fin Avril à début Mai 2 003.

### **3. Ouvrages techniques**

Deux documents :

- Mûriculture
- Elevage des vers à soie

En français et malgache (les glossaires ?)

Ces documents seront proposés par le consultant et seront testés par les stagiaires pendant la formation afin d'être validés comme manuels techniques qui seront ensuite imprimés et diffusés.

### **4. Inventaire des besoins de formation**

Les demandes de formation ont été exprimées par les participants à partir d'un questionnaire. La liste des demandes figure en annexe VIII. Elle sera actualisée et confirmée avant la première session de formation.

## **ANNEXE VI : BESOINS EN INFORMATION**

Animé par Vincent DURRUTY

L'atelier a été organisé en utilisant une méthodologie participative (« metaplan »). Méthodologie permettant à chacun de s'exprimer dans un premier temps sous forme écrite (éviter la monopolisation de parole et d'idées) pour pouvoir ensuite préciser et classer les idées formulées, au cours d'échanges et débats verbaux. Les travaux ont été découpés en deux phases, la première visant à définir les besoins, la deuxième visant à formuler des propositions, pour que le programme puisse définir des actions pour répondre au mieux aux besoins identifiés.

***Nous faisons ci-dessous une synthèse des besoins formulés .***

1- Les opérateurs de la filière soie présents ont dans un premier temps formulé des besoins sur une meilleure connaissance de leur environnement et des acteurs de la filière à Madagascar : opérateurs, bailleurs, projets, administration, organisations professionnelles, fournisseurs,...

Mais aussi sur les initiatives ou opportunités existantes à Madagascar ou à l'international du type : salons, conférences, ateliers,...

2- Des besoins importants ont été soulignés aussi sur le manque d'information technique sur : la recherche, les maladies, les technologies de filature et de tissage, les possibilités de transfert de technologie. Cela freine actuellement les capacités d'innovation et d'amélioration au niveau des pratiques actuelles.

3- Les autres besoins formulés concernent les informations économiques tout d'abord sur les potentialités des marchés d'exportations (produits, prix, tendances, concurrence...) mais aussi sur le marché national et la filière en général de l'amont à l'aval.

***Les solutions qui ont été proposées pour répondre à ces besoins en 2003 sont les suivantes :***

### ***1 – REALISER UNE BASE DE DONNEES ET UN SITE WEB D'ACCES A L'INFORMATION SUR LA SOIE***

Pour cela, le site MALAGASIE (Système d'Information économique sur les filières agricoles et agro-alimentaires à Madagascar (voir annexe VII) développé par le CITE et le programme SAHA, pourrait être utilisé. Il faudrait élargir ces informations à des bases de données sur les opérateurs locaux concernés par la filière et réaliser des référencement sur les sites internationaux et nationaux intéressants. Une première phase de développement de ce site d'information partirait d'une contribution active de tous les détenteurs d'informations sur la filière à Madagascar (mieux informer sur la filière, sur les prix des différentes matières premières,...).

## 2 – REALISER DES RENCONTRES PERIODIQUES ENTRE OPERATEURS ET ORGANISER DES FOIRES ET SALONS

Les opérateurs manquent actuellement de cadres de concertation réguliers. Ils ont besoin pour cela au départ d'une structure relais pour programmer et organiser des rencontres thématiques régulières mais aussi des foires et des salons permettant de mieux valoriser les produits de cette filière.

Des réunions trimestrielles devraient être programmées visant à s'informer réciproquement et échanger sur les actions menées en appui à la filière et sur les résultats obtenus. Cela devrait permettre de déboucher sur des projets fédérateurs et pourquoi pas à terme sur une interprofession. L'idée de création à terme de la « Maison de la Soie » a été formulée. Cela mérite encore une phase de « préparation », pour s'assurer que ce ne soit pas simplement issu d'une bonne volonté ponctuelle, sans vision à long terme. Cet objectif doit être appuyé, mais de façon réfléchi et prudente, pour se réaliser avec une vision de pérennisation claire et construite. Les réunions régulières d'un groupe de référence devrait préparer la réalisation future de cet objectif ( pour 2004).

## 3 – CREER UN BULLETIN DE LIAISON TRIMESTRIEL :

Pour informer les acteurs sur les nouveautés sur la filière (réalisation du programme, organisation d'un salon, programmation des mois à venir,...) et pour permettre d'entretenir un lien permanent entre les acteurs et les organismes d'appuis, la réalisation d'un bulletin de liaison trimestriel a été proposée. Son contenu exact est encore à discuter au cours d'une réunion spécifique sur ce sujet, qui sera menée dès l'embauche au CITE du coordonnateur (qui contribue à l'alimentation en information de ce bulletin ? bulletins thématiques ?, contenu exact, ...).

## 4 – RENFORCER UN CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA « SOIE » :

Il a aussi été proposé de renforcer un centre en informations techniques et économiques sur la filière soie, en l'occurrence le CIPE (Centre d'Information pour les Entreprises) à Analakely.

Il faudrait dans une première phase faire un bilan des informations dont disposent les différentes institutions locales (ONG, Ministère, CITE, CIDST,...). A partir de ce bilan, un tri des documents intéressants doit être fait, ces documents seront dupliqués et indexés pour être mis dans la base de donnée d'information du CITE et être physiquement disponibles au CIPE.

En complément, des recherches de références de documents (catalogues, Internet, CD ROM,...) non disponibles à Madagascar seront réalisées par le CITE et les consultants internationaux. Des documents de références adaptés au contexte malgache seront achetés, indexés dans la base de données du CITE et disponibles physiquement au CIPE. Cela permettra de faciliter l'accès à une documentation adaptée et pertinente, à l'ensemble des opérateurs. Ces documents pourraient de plus circuler dans les provinces à vocation séricicoles via les antennes du CITE.

Pour cela le CITE prévoit en 2003 de réaliser des animations sur la filière séricicole dans trois de ces antennes : Antsirabe, Ambositra et Ambalavao.

| BESOINS EN INFORMATION FORMULES PAR LES PARTICIPANTS   |   |
|--|---|
| Connaissance des revues internationales  | Information sur la disponibilité et le prix des matériels et intrants   |
| Connaissances des centres de recherche internationaux ou nationaux sur la sériciculture              | Production nationale et régionale de soie à M/car   |
| Les recherches scientifiques effectuées en matière de sériciculture                                  | Sols fertiles pour la sériciculture. Dépistage et lutte contre les éventuels parasites. Information sur les produits de prophylaxie (des maladies) du ver à soie ou de traitement |
| Répertoire d'adresses utiles   | Maladie dans la sériciculture (expression, lutte, prod. ....)   |
| Les actions menées en appui à la filière   | Autres fils valorisables (soie d'araignée,...)  |
| Liste des bailleurs, organismes de prêts pour la promotion de la sériciculture                       | Information sur le petit matériel de filature et de moulinage   |
| Liste des structures ou bailleurs qui pourraient aider les sériculteurs (technique ou financier)     | Information sur le matériel de tissage artisanal amélioré   |
| Information à partir d'articles sur le marché international ou national (longueur, largeur, texture) | Info sur les techniques (ex. métier à tisser à pédale, appareil de filature,...)  |
| Cours mondial : prix soie grise, cocon,...   | Informations techniques spécifiques   |
| Statistiques de production (évolution) national et international                                     | Technique d'étouffage   |
| Evolution des techniques de sélection  | Information sur les pays qui ont des techniques évoluées (sériciculture)  |
| Information sur les actions menées à Madagascar par les intervenants dans la filière soie            | Contact avec les pays producteurs de soie pour des transferts de compétences  |
| Ateliers organisés (capitalisation sur ce qui a déjà été fait)                                       | Information sur documentation techniques filière soie (élevage -> produits finis)   |
| Etre informé sur les ateliers qui sont organisés   | Bibliographie sur moriculture et sériciculture  |
| Rencontre avec des structures qui présentent leur expérience et leur réussite                        | Accès aux revues spécialisées dans la soie  |
| Liste et adresse des différents organismes d'appui à la sériciculture                                | Site web qui se rapporte à la filière soie  |
| Centre de formation et de stage en sériciculture   | Documentation éditée par la CIS (commission séricicole internationale) sur les pays producteurs de soie   |
| Opérateurs de crédit   | Pour ceux qui sont loins : comment accéder facilement à toutes formes d'informations  |
| Banque de développement pour des groupements cibles  | newsletter sur la filière soie  |
| Conférence ou atelier animés par des experts en soie   | Bulletin d'échanges   |
| Calendrier des manifestation économiques internationales (foires, salons)                            | Information situation à Madagascar (financement partenariat)  |
| Atelier de formation en sériciculture  | Compétitivité ou handicap de la soie malgache sur le marché   |
| Information ou calendrier sur tout ce qui est manifestation foire, séminaires ...                    | Utilisation de la soie pour autre chose que la mode   |
| Production (pays, quantité, qualité)   | Marché international : cocon, fil, tissu  |
| Information sur l'importation et l'exportation de la soie à M/car                                    | Information sur la commercialisation au niveau international  |
| Qui peut fournir des lisses, des peignes, des navettes à Tana  | Information sur les cours internationaux des matières premières (ex : Fil de soie)  |
| Liste des distributeurs de produits pour la teinture   | Demande et pays demandeurs en articles de soie  |
| Situation de Madagascar par rapport aux autres pays séricicoles                                      | Information sur le cours et la disponibilité (lieu) des matières premières au niveau national   |

| SOLUTIONS PROPOSEES PAR LES PARTICIPANTS  |  |
|---|--|
| Newsletter hebdomadaire éditée par le CITE  | Rencontres périodiques des organismes d'appui (1 fois/mois)  |
| Implication forte de chaque acteur dans les initiatives   | Mettre à disposition des informations sur le marché national   |
| Constituer un fond documentaire   | Mettre à disposition des informations sur le marché international                                    |
| Mettre de l'information dans les antennes CITE  | Création d'un site web contenant les différentes informations  |
| Information technique : documentation si possible auprès du CITE  | Création de banques des données d'information  |
| Rechercher de l'Information économique : marché international (recherche de maître de conférence / ou consultant international)   | Création d'une banques de données sur la soie  |
| Organiser régulièrement des ateliers de ce type   | Mieux valoriser Internet   |
| Créer un journal d'information sur la soie (trimestriel)  | Informé ou s'informer : création de site web   |
| Créer une revue périodique sériciculture avec informations pratiques  | Disponibilité sur internet de toutes les informations économiques tant nationales qu'internationales |
| Le CITE en collaboration avec le ministère, les organismes, les bailleurs devra éditer 1 livre ou 1 bulletin annuel répondant à tous ses besoins en informations ( manifestations, tendances, évolutions) | Création d'un site web spécial informations soie   |
| Création d'un réseau entre les différents acteurs   | Création site web de la soie malagasy  |
| Information systématique de réseau d'acteurs séricicoles  | Diffusion des informations par voie électronique   |
| Création d'un réseau de communication pour connaître les opportunités (atelier, salon, conférence)  | Donner des chemins d'accès ou mots clés genre bibliographie pour les sites web sur la soie           |
| Visites de sites : SIS, FAFIALA, CUS, Ambositra   | Essayer de lister des adresses utiles de sites web   |
| Organisation d'échanges thématiques périodiques   | Informé les groupements de paysans sur les différentes sortes de bailleurs                           |
| Rencontre périodique entre opérateurs -> thèmes   | Informé les groupements des paysannes sur les projets  |
| Informé par le biais de communications journaux ou radio la tenue des ateliers  | Décentraliser par les communes la formation technique (atelier)                                      |
| Mettre à jour une base de données sur les opérateurs et structures d'appuis   | Collaborer avec les centres de vulgarisation   |
| Organiser des rencontres et échanges entre artisans   | Bien vulgariser  |
| Appuyer les formateurs nationaux et déjà expérimentés   |  |

## **ANNEXE VII : NOTE DE PRESENTATION DE MALAGASIE**

La relance de l'économie rurale malgache devrait se construire sur une nouvelle forme de partenariat entre tous les acteurs de développement englobant aussi bien le secteur public que privé et s'étalant des groupements de paysans aux bailleurs de fonds internationaux. Elle devrait également s'appuyer sur un système d'information fiable permettant à chacun des acteurs de prendre les bonnes décisions dans leurs sphères respectives.

***Dans le contexte actuel, les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme Internet offrent l'opportunité de créer un partenariat élargi autour du développement d'un système d'information.***

Le système d'information économique (SIE) que nous avons initié s'articule autour des maîtres-mots : filière agricole, information économique, TIC, partenariat élargi, marché, système durable,...

Conscients :

- Des difficultés rencontrées par les expériences antérieures : Système d'information sur les prix (SIP) et système d'information sur les marchés (SIM) dans la province de Fianarantsoa du projet CAP USAID, arrêté en 2000 ; SIM dans le Menabe avec l'Intercoopération suisse, arrêté en 2000 ;
- De l'existence de sous-systèmes d'informations cloisonnés : SIM pilote développé par l'UPDR et l'INSTAT, non accessible au public ; l'Observatoire des filières dans le Sud-Ouest malgache du projet PSO appuyé par la coopération française, les nombreuses études de filière du CITE ;
- De la nécessité, à la fois de rendre accessible les informations détenues et de les mettre à jour en permanence ;
- De l'émergence d'une culture de partage entre les différents acteurs de terrain, laquelle s'est manifestée par l'arrivée de nouveaux partenaires voulant participer au réseau SIE ;

Les initiateurs du SIE estiment qu'il est temps d'élargir le projet (en nombre de partenaires et de filières) afin qu'il puisse recevoir les remarques, les soutiens (méthodologiques, financiers, logistiques) appropriés ainsi que l'adhésion des sous-systèmes existants partageant les mêmes objectifs

Le SIE a été initié et co-financé par le CITE et le programme SAHA de l'Intercoopération après un atelier ayant réuni une dizaine de partenaires travaillant sur le terrain. Il est actuellement à sa phase d'alimentation, l'architecture étant mise en place. Il se veut être un système d'information alimenté en coopération par des partenaires qui se sont engagés à apporter leur contribution (collecte et mise à disposition d'information, participation au titre de leur adhésion).



## Systeme d'informations économiques sur les filières agroalimentaires malgaches

**MalagaSIE** est un espace d'échanges et de diffusion électronique d'informations économiques sur des filières agricoles à Madagascar.

Il est conçu et mis en place pour être un outil d'informations et un instrument d'aide à la décision.

Il a été impulsé par des institutions et organismes (liste en annexe) qui ont manifesté le besoin de la mise en place d'une « coopérative d'informations sur les filières »

Son fonctionnement sera assuré par l'alimentation en information formatée régulière (par le CITE) et les apports plus diversifiés des institutions d'appui, des opérateurs économiques, des organisations paysannes, des projets et autres programmes de développement adhérant au système.

### *I- Objectifs :*

Les objectifs principaux du SIE sont les suivants :

- Faciliter l'accès des paysans à une information stratégique (économique, technique,..) dans la gestion de leur activité et mieux connaître les services existants dont ils peuvent disposer ;
- Faciliter l'accès des décideurs aux informations concernant les filières porteuses suivant les régions et les interlocuteurs à même de mettre en œuvre des actions ;
- Faciliter les échanges d'information et la concertation en général entre les différents acteurs du développement rural.

### *A- Les filières agricoles choisies :*

Les filières suivantes ont été choisies au départ (lors de l'atelier) :

- maïs ;
- oignon ;
- pomme de terre ;
- légumes secs ;
- porc ;
- palmipèdes gras ;
- arachide ;
- tomate ;
- manioc ;
- miel ;
- soie.

D'autres filières seront rajoutées sur avis et décisions collectifs des partenaires.

### *B- Les informations sur les filières agricoles qui sont disponibles :*

Les informations apportées par MalagaSIE porteront sur :

- informations sur le prix des produits ;
- informations sur l'offre de produits ;
- informations sur la demande en produits ;
- information sur les intervenants (information ponctuelle sur certaines zones).

Mais dans une deuxième phase il serait intéressant d'élargir cela à d'autres types d'informations : référentiels technico-économiques de production en malgache, fournisseurs d'intrants et d'équipements, projets existants, formations offertes, ateliers ou salons prévus, appels d'offre,...

## 2- Ce que propose aujourd'hui le site Web MalagaSIE :

- A - Des notes de synthèses sur les filières ;*
  
- B - Un forum de discussion ;*
  
- C - Un relevé hebdomadaire des prix de produits (au marché de gros d'Anosibe et FOB Toamasina) ;*
  
- D - Des synthèses de périodiques ;*
  
- E - Un carnet d'adresses de sites internet intéressant ;*
  
- F - Un espace capitalisant et classant les informations envoyées par les partenaires.*

### *A – Les notes de synthèses sur les filières :*

Ces notes sont rédigées à partir de sources bibliographiques disponibles à Antananarivo.

Elles renferment des données sur :

- la production, la commercialisation, l'importation, l'exportation ;
- les zones géographiques concernées;
- l'importance relative de la filière dans le PIB ;
- les principaux acteurs de la filière et les organismes d'appui à son développement.

### *B- Le forum de discussion :*

C'est un espace d'échanges libres sur un débat initié par l'un ou l'autre des partenaires, relatif aux problématiques des filières agricoles malgaches. Chaque membre du système est invité à participer activement à ce débat afin d'établir de réels échanges de points de vue pertinents. Tout forum initié sera diffusé à l'ensemble des membres même s'il ne se connecte pas au SIE.

### *C - Un relevé hebdomadaire des prix de produits :*

Des relevés de prix hebdomadaires sont effectués afin de fournir :

- les prix appliqués sur les produits (selon leur provenance) au marché de gros d'Anosibe ;
- Les prix FOB à l'export des produits des filières choisies (pas encore démarré car réalisé à Toamasina).

Ces données seront archivées et feront l'objet de travaux d'analyse éventuels.

#### *D - Une revue mensuelle des informations recueillies dans différents périodiques :*

Les périodiques analysées dans les premiers temps : Afrique agriculture, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, Dans les Média Demain, La Revue de l'Océan Indien sur les filières définies

#### *E - Un carnet d'adresses de sites Internet :*

Le CITE a mis en place un système de veille informative qui vise à régulièrement identifier les sites Internet thématiques pouvant intéresser les acteurs du développement à Madagascar. Les Sites pouvant intéresser les adhérents du SIE seront liés à MalagaSIE.

#### *F - Un espace d'affichage des informations envoyées par les partenaires :*

C'est la plate-forme de base du système. Elle reflètera le dynamisme et la volonté de partage, de mise en commun des informations de chaque partenaire .

Cet aspect « coopérative d'informations économiques » pourra permettre d'avoir accès à des informations telles que :

- des actualités sur les marchés ruraux (qualité, quantité, prix..) ;
- des analyses d'évolution de prix et autre indicateurs permettant d'apprécier la situation du marché agricole ;
- des notes de conjoncture ;
- des résultats d'études sur les filières ;
- les productions prévisionnelles ou réalisées des régions ;
- des opportunités d'achat ou de commercialisation ;
- la qualité requise par le marché, ...

### **3- La pérennisation du système :**

Pour être pérenne un système d'information économique sur les filières doit voir l'implication des divers partenaires d'appui au développement oeuvrant dans les régions et/ou sur les filières.

Le système ne doit pas reposer sur une institution ou un programme.

Ainsi, le retrait d'un partenaire ou la fin d'un projet ne mettrait pas en cause la circulation des informations sur la région et sur la filière.

C'est dans ce sens que MalagaSIE, - qui souhaite ne pas être un système limité géographiquement, économiquement (seulement sur le prix ou sur une filière), ni surtout dans le temps ( par la durée d'un projet) s'appuie tout d'abord sur un réseau de structures qui ont vocation à produire et diffuser des informations. Une partie des coûts liés à cela est déjà prévu dans leur budget.

### **4- Les conditions d'adhésion :**

L'adhésion au système est soumis aux deux conditions de participation suivantes :

- une cotisation annuelle plancher de 200 000 fmg (tous les adhérents des antennes CITE y ont accès sur les postes connectés des antennes) ;
- un apport régulier d'informations économiques sur les filières (à proposer qui sera évaluer).

**ANNEXE VIII : DEMANDES DE FORMATION**

**ANNEXE IX : INFORMATIONS SUR LES ORGANISMES AYANT REPONDU A L'ENQUETE (REALISATION D'UNE PREMIERE BASE DE DONNEES)**